

Le porteur des peines du monde

Yves Sioui Durand

Numéro 25, automne 1984

La parade culturelle

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/47200ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Sioui Durand, Y. (1984). Le porteur des peines du monde. *Inter*, (25), 45–47.



Photos Claudel Huot

LE PORTEUR DES PEINES DU MONDE RITUEL DE PASSAGE

1984. Les blancs se sont faits une fête de la voile et de spectacles. Ils se sont embêtés à se vendre leur culture comme mémoire de la prise de possession de ce territoire. Or des regards plus lointains les interrogent. Ce sont les yeux des peuples avant Eux.

Ils sont sortis de leurs réserves de survie et de leur folklore. En retrait, en colloque aux pieds des montagnes de Stoneham, ils ont posé une seule question: et après?

Pour cette audience authentique, et non pas pour ces foules anonymes, un artiste a performé un fascinant rituel de passage initiatique. Sa vérité esthét-

que concordait avec l'esprit autochtone. Les vieux sages, les «chamans» comme les jeunes

des «Micmacs», des «Mohawks», des «Algonquins», des «Montagnais», des «Dénés», des «Atika-

mecks», des «Inuits», des «Hurons», des «Ojibways», des «Cris» et des «Abénakis» possédaient au fond de leur mémoire les codes de cette performance d'art actuel. Rarement une installation-action n'atteignit autant sa plénitude de contenu. **Le porteur des peines du monde** se faisait politique. Un événement d'art non comme amusement mais comme possible de délivrance: un nom, **Yves Sioui-Durand**.

Il parle, et tour à tour il se métamorphose en chants, en conteur, en personnage et en mort. Voici, il vient...

GUY DURAND

APRÈS?

INITIATIQUE

L'installation-performance comme rituel de passage initiatique.

«Cette action rituelle traduit le VOYAGE INITIATIQUE des équilibres et des tensions entre la MORT et la VOLONTÉ LUMINEUSE à l'intérieur de chacun de nous.

L'action magique parce qu'elle relie l'âme et le destin des êtres vivants dramatise en intervenant RÉELLEMENT par la CHARGE DE SES IMAGES SYMBOLIQUES; elle peut transformer ou modifier certaines attitudes parce qu'elle POLARISE la tension dans L'INSTANT PRÉSENT.

La thématique centrale autour de laquelle se développe l'action est le problème de l'alcoolisme, de la perte d'identité associés comme violence directe et dissolution mortelle à la blessure écologique permanente.

Le fardeau de l'existence quotidienne, le poids de l'histoire constituent la «CHARGE» de notre vie personnelle; LA MORT EST UNE PERSONNE ET C'EST NOUS-MÊMES...

Le rituel de passage ré-établit cette connection avec la POSSIBILITÉ PERSONNELLE ET COLLECTIVE de vaincre son DESTIN.

Je suis un GUERRIER, mon pays est le rêve; je me bats pour ce rêve, pour l'arbre sacré, pour la montagne sacrée, pour le fleuve sacré, pour le soleil vivant qui sont ma VIE...

Je me bats ici pour celui de mes frères qui vit saoul et déraciné comme une PURE BLESSURE HURLANTE.

Comme la flèche qui siffle dans le vent et rompt le charme, l'ÉVEIL DES NATIONS INDIENNES D'AMÉRIQUE c'est le CHANGEMENT DU MONDE, c'est le COEUR DE CETTE AMÉRIQUE qui se réanime, revit de ses cendres et se remet à battre de partout à la fois comme un immense TAMBOUR.

450 ANS

LE PORTEUR DES PEINES DU MONDE RITUEL DE PASSAGE INITIATIQUE

Extrait de: «Le sentiment de la terre»
(image de la vie et de la mort)

Scenario final installation – performance **6 août 1984, Montréal**

Ière Partie:

L'action se déroule dans un cercle qui symbolise par sa texture la semence originelle de la vie détournée par les habitudes mauvaises de la dépendance, par la pollution sous toutes ses formes.

Un(e) conteur(se), un(e) récitant(e) convie les gens à s'asseoir autour du cercle parce qu'il va leur raconter une histoire;

... appel au son du tambour... ou des grelots et maracas...

1. Scène

Le personnage du vieux voyageur inconnu entre en scène, il danse sur place comme en hésitant, il mime son voyage en marquant le rythme avec ses grelots qu'il a aux chevilles...

puis tranquillement il s'avance vers le cercle, il porte un immense ballot sur ses épaules, il y a aussi une petite poupée qui traîne attachée au ballot par derrière lui...

2. Scène

... il a déposé son ballot dans le cercle, il prépare tranquillement un feu de campement, d'abord il sort une pierre de sa chemise, il fait le feu puis il allume des chandelles en carré, tout cela en disant:

Le personnage: je porte des chants, mon ventre est rempli de mauvais chants, mon ventre, je n'en pouvais plus...
alors je les pris sur mon dos... (un temps)
il y a longtemps que je n'ai plus chanté... je n'ai rencontré personne pendant tout mon voyage qui n'ait voulu danser pour moi et qui n'ait voulu me faire chanter... il y a vraiment longtemps que je n'ai plus chanté pour quelqu'un...

3. Scène

... ici, il défait le ballot de portage et montre à tous ce qu'il transporte: c'est une momie, un vieillard qui est à l'intérieur, voilà ce poids, ce fardeau... il tourne avec pour qu'on la voit; il dit:

Le personnage: la mort est une personne
que l'on porte sur soi
c'est soi-même...

LA MORT C'EST LE POIDS DE LA TRISTESSE QUI NOUS FAIT BOIRE...

... ici, il commence à boire et à polluer son environnement il met son bonnet et ses lunettes fumées, il devient grotesque et il rit très fort en se roulant à terre... puis il met le feu autour de lui... (dans la mousse...)

4. Scène

... tout-à-coup, ayant fait boire la momie créant ainsi la confusion et le sacrilège, il y a l'apparition du «caribou-magique», c'est le MAÎTRE DU CARIBOU qui est là dans le branchage;

Conteur: regardez... regardez c'est PAWKWASHEMAPEO
LE MAÎTRE DU CARIBOU...

... il pointe le caribou-magique avec sa main, il en est renversé, il tombe à la renverse; il se dédouble, il met le bonnet et les lunettes à la momie et il sort du cercle pour devenir l'esprit du caribou; ici, c'est la danse du caribou...

5. Scène

puis il allume des bâtons qu'il met autour de la momie; l'homme-esprit prend à nouveau le fardeau de la momie sur son dos, il s'en va vers l'autre cercle sacré par le chemin serpentant des fleurs de la délivrance...

Conteur: Vous tous qui êtes ici, aidez-le puisque vous faites partie de ce sou-hait...

Le personnage: mes frères, mes petits frères,
mes soeurs, mes petites soeurs donnez-moi vos forces,
j'ai besoin de vos forces pour réussir mon voyage...
venez avec moi... venez... partons maintenant...
allons changer notre monde... abandonnons les mauvais
chants de ce cercle... allons... venez...

IIème Partie:

5. Scène

Le long du chemin serpentant des fleurs de la délivrance il y a des bols de nourriture que le personnage offre aux participants; ces bols seront donnés en sacrifice dans le deuxième cercle...

tous les participants s'assemblent à nouveau autour du cercle.

Le personnage: tiens petit frère, prend ce bol et apporte-le...
tiens petite soeur, prend ce bol et apporte-le...

IIIème Partie:

7. Scène

... ici, il entre en dansant dans le second cercle sacré; dans ce cercle il y a une plate-forme, une installation rituelle, il y dépose la momie, puis il encense le lieu;

purification du lieu et chants:

Conteur: Odeur de la mémoire
gouffre de varech et de glaise
gouffre d'esturgeons pourris
gouffre d'ossements et de déchets

Écorce océane de la vie
Ventre originel de la terre
murmures des racines de la mort
dans le sang de la savoyane

je crie sur les 4 corridors lumineux de l'horizon
pour la création souffrante pour la créature souffrante

J'appelle
les quatre pierres sacrées de la guérison
le coeur du ciel qui est au coeur du ciel
le coeur de la terre qui est au coeur de la terre
le coeur du vent qui est au coeur du vent
le coeur de l'homme qui est au coeur de l'homme

8. Scène

... le personnage arrive avec son arc et ses flèches; il imite le voyage de la flèche dans l'espace qui sépare le caribou-magique et la momie sur la plate-forme.

... il le fait trois fois...

... ici le personnage tire sa flèche enflammée à travers les cornes du caribou-magique et met le feu à la momie.

9. Scène

Le personnage: (c'est une prière...)

Chant: HEY - A - A - HEY...

O GRAND ESPRIT
peut-être pour la dernière fois
sur cette terre
il se peut qu'une petite racine de l'arbre sacré
vive encore

Nourrissez-la, que l'arbre sacré reflorisse et
s'emplisse à nouveau du chant des oiseaux
Écoutez-moi, non pour moi-même mais pour mon peuple...
Écoutez-moi afin qu'il puisse retourner dans le
cercle sacré de la délivrance vers l'arbre qui
le protège...

Écoutez-moi faites que mon peuple vive.
HEY - A - A - HEY

YVES SIOUI DURAND

